

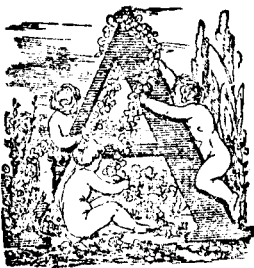
Par la suite, M. de M*** eut beau redoubler de zèle et d'activité, se rendre dans le cabinet dès cinq heures du matin, siffler même l'immense répertoire des romances de Blangini, tout fut inutile ; Napoléon fit la sourde oreille ; il ne voulut ni comprendre ce langage musical, ni pardonner l'acte de paresse

dont M. de M*** s'était rendu coupable, et, quoi qu'il en soit, il n'eut part à aucune des faveurs qui, à certaines époques de l'année, pleuvaient sur la tête de ceux qui, comme lui, approchaient de l'empereur.

(A Continuer.)



LES VICISSITUDES D'UN CHASSEUR PARISIEN.



UX approches de l'hiver, ces animaux quittent le versant nord des montagnes pour aller habiter celui du midi, mais jamais ils ne descendent dans la plaine. Les femelles portent quatre ou cinq mois et mettent bas un petit, rarement deux, en mars et avril ; elles en prennent

soin jusqu'en octobre, époque à laquelle les jeunes se confondent avec le reste de la troupe, qui est rarement de plus de quinze à vingt.

Grassouillet, enchanté de ce que venait de lui apprendre Thomas, commença dès lors à soupçonner qu'il pourrait bien, en histoire naturelle, y avoir une autre science que celle des noms ; mais il s'en tint toujours au soupçon, parce qu'il lui parut bien plus aisé d'apprendre des mots que des choses. Dès le jour de son arrivée, il voulait partir pour la chasse ; mais son domestique lui fit comprendre qu'il fallait, avant, faire des préparatifs indispensables, et ce ne fut qu'avec regret qu'il consentit à remettre la partie au lendemain.

Dès la pointe du jour, Thomas vint apporter à son maître un équipage de chasse bien différent de celui de la veille. Il consistait en : 1^o une carabine à balle forcée avec laquelle on peut tirer une pièce de gibier à trois cents pas ; 2^o un long bâton armé, au bout d'une pique en fer, afin de se soutenir sur les glaciers, et de sonder sa route dans les neiges ; 3 une paire de gros souliers ferrés ; 4^o des crampons en acier qu'on s'attache aux talons, soit pour marcher sur la glace, soit pour grimper contre les pentes les plus raides des rochers. Enfin, pour compléter l'équipage invariable des chasseurs de chamois, il lui jeta sur les épaules un sac de grosse toile dans lequel se trouvaient une poire à poudre, des balles, une gourde pleine d'eau-de-vie de grains, un morceau de fromage de gruyère, et la moitié d'un pain d'avoine que Grassouillet remplaça par un pain blanc du plus pur froment.

Le bon marchand de bonnets s'affubla de tout cela sans mot dire ; mais il pensait que la chasse à la loutre, chez les Ecosais, si l'on n'avait pas à craindre le plongeon, serait plus agréable sous le rapport des provisions de bouche.

Après un copieux déjeuner, les deux chasseurs se mirent en

route et s'acheminèrent vers les montagnes, dans des déserts aussi stériles que ceux du Sahara, qui ne sont habités que par des chamois, des marmottes et des ours. Pour se distraire des ennuis de la route, Grassouillet faisait causer Thomas, qu'il traitait alors plus en ami qu'en domestique.

— La chasse aux chamois, disait ce dernier, est extrêmement périlleuse ; mais, chez tous ceux qui s'y sont une fois livrés, elle devient une passion tellement violente que rien ne peut les déterminer à y renoncer. Les lois, les fatigues, les dangers, l'exemple de la mort même, n'y font rien. Mon bisaïeul y a péri en tombant dans un abîme ; mon grand-père s'y est perdu dans les profondes fissures d'un glacier ; mon père y a été étouffé par un ours, mon frère a été précipité par un chamois, et je pense qu'un de ces jours je finirai d'une de ces manières. Cela ne m'empêche pas de courir les montagnes, et je chasserai tant que j'aurai de bonnes jambes et une bonne carabine.

— Diable ! dit M. Grassouillet un peu ému, je ne croyais pas qu'il y eût autant de dangers. C'est, ma foi, pire que les voitures dans la rue Saint-Denis, où l'on ne voit guère qu'une personne écrasée ou estropiée par famille, grâce aux sages ordonnances de M. le préfet de police.

— Et tout cela, continua le chasseur, pour tuer trois ou quatre chamois par an, valant, terme moyen, trente francs la pièce. Nous sommes obligés de nous enfoncer dans des montagnes désertes et inaccessibles pour toute autre personne qu'un chasseur ; de coucher des semaines entières à la belle étoile, ou dans de misérables huttes ouvertes à tous les vents et à la pluie, de vivre de privations, et souvent de nous contenter des fruits sauvages de la ronce et de l'airelle myrtille, ou de racines amères pour toute nourriture.

— Diable ! diable ! dit Grassouillet.

— Au risque d'être mis en pièces en roulant dans un précipice, malgré les crampons que nous portons aux talons, il faut aller épier les chamois au milieu de leurs rocs infranchissables, se glisser pendant un quart de lieue en rampant sur le ventre comme un serpent, pour essayer de les approcher à portée de balle, et recommencer vingt fois cette périlleuse et pénible manœuvre avant d'arriver à pouvoir les tirer. Quand nous nous

rouvons sur un de ces sentiers étroits, large tout au plus de